

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

RÉDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 14 NOVEMBRE 1885

La situation parlementaire

Les gauches et surtout les débris du parti opportuniste, ne sont pas encore remis de l'émoi que leur ont causé les incidents de la première séance de la session...

NOUVELLES DU JOUR

Les membres du bureau des réunions plénières et M. Brisson Paris, 13 novembre. — La réunion extra-parlementaire et préparatoire qui a eu lieu mercredi soir au Grand-Orient avait nommé un bureau chargé de convoquer des réunions plénières...

UN PARISIEN AU TONKIN

M. Paul Bonnetain est de retour du Tonkin. Il a rapporté, de notre colonie, des souvenirs précieux. Interviewé sur le boulevard par un rédacteur de l'Événement, il s'est exprimé ainsi: « Vous pouvez affirmer que le ministère Jules Ferry a commis là-bas fautes sur fautes...

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL. Séance du Vendredi 13 Novembre 1885 Présidence de M. Floquet. La séance est ouverte à trois heures. Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

La présidence de la République et le ministère

Intrigue sur intrigue, tel est en trois mots le résumé de la situation à la Chambre. Les deux objectifs de toutes ces trames sont la présidence de la République et l'héritage ministériel après le congrès.

Le député Basly

D'après un journal de Paris, Basly (Emile-Joseph), né le 9 mars 1854, était fort jeune quand il perdit sa mère. Peu de temps après, son père, cultivateur sans fortune, disparaissait aussi dans les conditions les plus dramatiques.

LA FAUTE

DOCTEUR MADELOR

DEUXIÈME PARTIE Marie et Simone. — On. — Si l'avait su que ton amoureux s'appelait Jérôme Combredeil, il t'aurait refusé avec plus d'énergie encore. Il aurait pu la fuir, comme il y a quinze ans, lorsqu'il a quitté Château, la nuit, paré à un volent...

La faute

Madelor, se cache aujourd'hui au Haut-Butté... sous le nom de Laurent... — Vous mentez! — Je ne mens pas. Madelor est le père de Marie. Il est trop facile de vous en assurer pour que je songe à vous faire ainsi un mensonge gratuit.

La faute

— Ne faut-il pas la sauver? — Mais vous? — Tranquillisez-vous, je serai calme. — Simonette court vers la porte, l'ouvrit, au moment où elle sortait: — Simonette! dit Jérôme. Elle s'arrêta, le regarda: — Alors, c'est vrai, c'est bien vrai, ce que vous avez dit? Elle baissa la tête accablée... Et comme il se taisait, elle s'éloigna, se hâtant.

La faute

Le doux visage d'Anne Combredeil lui apparaissait. C'était le moment où il s'était arraché de ses bras, dans la prison. Et ces paroles qu'elle avait dites. Ah! comme elles lui revenaient. Pouvait-il les oublier? Sa mère! pauvre chère femme! elle leur criait en vain, aux juges: « Mais je suis innocente, innocente, innocente! » Est-ce qu'ils la croyaient? Est-ce qu'il lui était possible de se défendre? Non! il eût fallu plus de calme, moins d'épouvante surtout. Sa terreur passait pour du remords. Si elle se tranquillisait, hypocrisie! Ses supplications ruses de femme! Sa colère indignée, mensonge! — Eh bien, tous ces souvenirs brûlants, ces terribles scènes, ces larmes, ces horreurs, il fallait les oublier! Le hasard le voulait ainsi! Il s'était trouvé sur le chemin d'une fille dont le cœur avait répondu tout de suite au sien. Ils s'aimaient à mourir éloignés l'un de l'autre. Et cette fille avait pour père Madelor! Cette fille un moment de folie imprudente l'avait déshonorée, et justement elle était la seule qu'il ne pût épouser! Justement elle était la seule à laquelle il ne put rendre l'honneur. Avoir pour femme la fille de Madelor!... C'était folie que de s'arrêter à cette idée!...

La faute

Tout à coup, il crut qu'elle faisait un mouvement et se rapprocha, se mit à genoux devant elle, lui prit les mains, l'appela: — Marie! chère Marie! — Oui, elle revenait à elle. Cette longue léthargie finissait. Elle ouvrait les yeux, ses mains s'agitèrent. Son intelligence ne lui revenait pas, cependant; elle regardait Jérôme avec de grands yeux vagues, qui avaient quelque chose d'effrayant. Ce regard lui fit mal... Un pressentiment lui broya le cœur! — Ah! dit-il, éperdu, ce serait trop... Folle! Non, ce n'est pas possible! Et il la souleva... — Marie, Marie, tu me reconnais? Je suis Jérôme... je t'aime! Elle l'examina curieusement. Elle avait retiré ses mains, qu'il tenait, et s'était mise à tordre ses cheveux, qu'elle relevait à pleines poignées et rejetait dans le dos. Puis elle eut un spasme. Ses yeux se refermèrent. Elle lui échappa et glissa de nouveau sans mouvement les bras en croix. En ce moment, la porte s'ouvrit avec violence. Madelor se précipitait vers sa fille, tombait à genoux, l'enveloppait de ses bras, et les yeux fixés sur Jérôme, disait par trois fois: — Lâche! lâche! lâche! Jérôme se releva brusquement, fit deux pas vers Madelor. On eût dit, tant ce mouvement était rapide tant le jeune homme était blême, qu'il allait se précipiter sur le vieillard. Et puis, subitement, cette colère tomba. Derrière le médecin, Simone, les mains tendues, lui montrait Marie, l'implorant. (A suivre) Jules MARY